

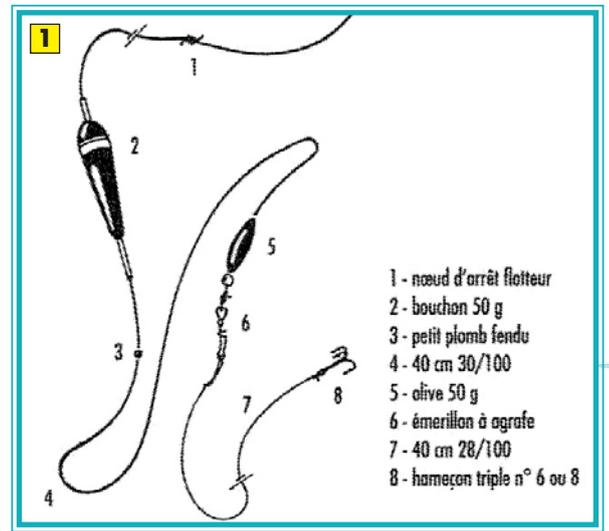
LA FÊTE AU MULET

Le mullet au gros flotteur (1)

En été, les bancs de mullets pullulent littéralement dans les ports, à proximité des criées où ils se goinfrent de déchets de poissons. Pour les prendre, un gros flotteur coulissant s'avère redoutablement efficace, à condition qu'il n'y ait pas d'emmêlement lors du lancer,

Souvent au lancer, l'hameçon s'accroche sur le flotteur ou l'empile s'enroule autour de ce dernier. Pour y remédier, on peut pincer un petit plomb fendu 40 cm au-dessus de l'olive.

Lorsqu'on aperçoit un banc de muges, on lance au-delà et on évite surtout de faire retomber le bas de ligne à proximité des poissons qui s'enfuiraient effrayés. Comme appât, on fixe sur un hameçon triple de la pâte confectionnée avec de la farine, de la purée de pomme de terre et du fromage à pâte molle. Et pour rendre le tout encore plus alléchant, on ajoute une goutte de pastis. En général, on recherche les mullets à 1,50 m du fond. Lorsque les poissons sont de belle taille, les bas de ligne peuvent être en nylon du 22 au 28/100.

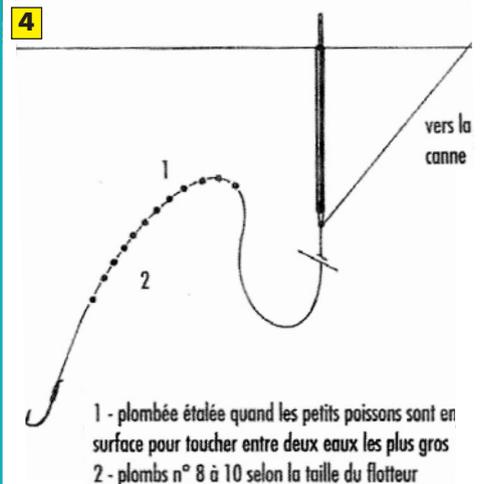
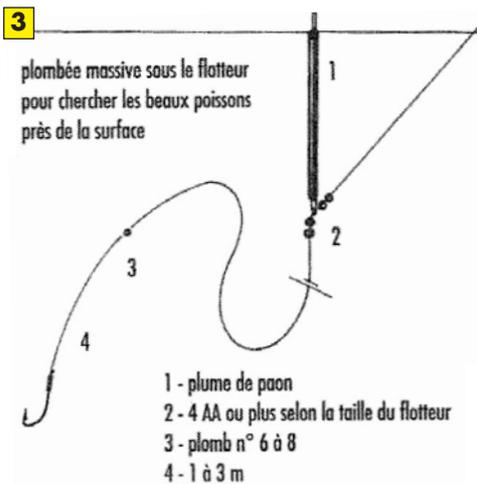
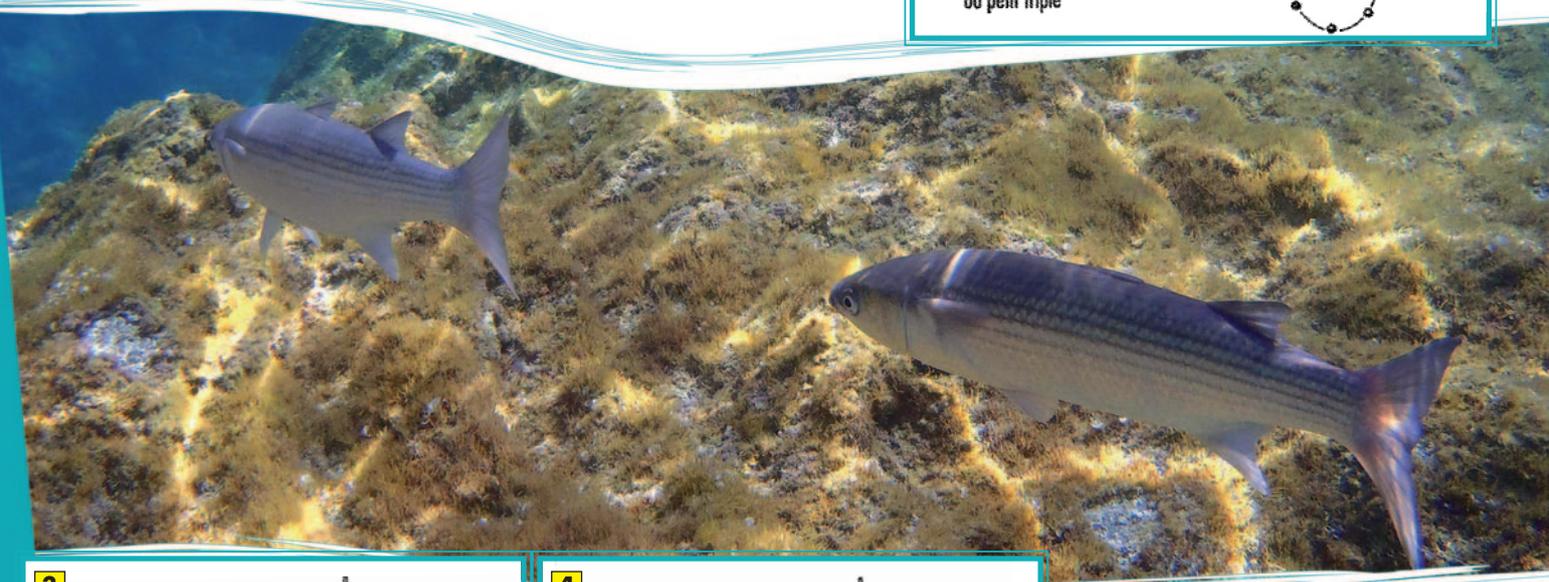
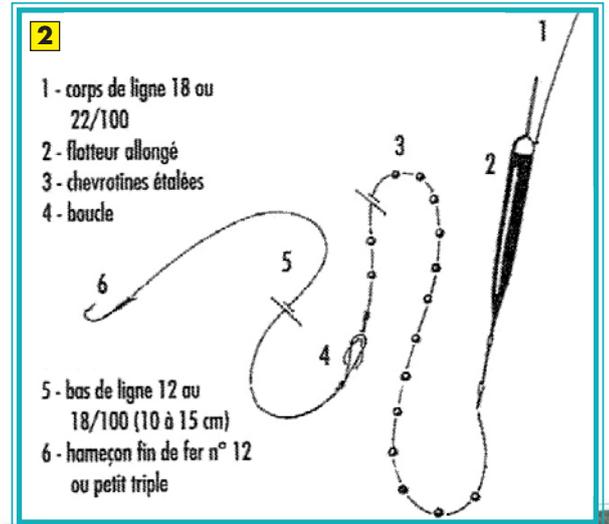


Le mullet à ligne flottante classique (2)

Pour pêcher les mullets depuis la plupart des quais, une canne de 4 à 6 m, télescopique, sans anneau, à action de pointe et de préférence en carbone, convient parfaitement.

Une ligne et un montage terminal sur fil fin s'imposent si l'on veut leurrer ces poissons particulièrement méfiants : corps de ligne 18 à 22/100, bouchon niçois, flotteur fusiforme très sensible ou plume gardonnière, plombée étalée, court bas de ligne 12 à 18/100, long de 10 à 15 cm. Le tout est armé d'un petit hameçon triple ou bien d'un hameçon simple n° 10 à 16. La touche du mullet, souvent discrète, se signale par de petites vibrations du flotteur, qui peut ensuite s'enfoncer brusquement. La défense du muge est alors énergique ; la bagarre risque de se prolonger d'autant plus que le nylon est fin.

Si le poisson pèse plusieurs livres, une épuisette devient vite indispensable. Une longue bourriche est aussi très utile pour conserver les poissons vivants et éventuellement les relâcher après la partie de pêche. Dans nombre de bassins portuaires, la qualité culinaire des muges laisse en effet à désirer...



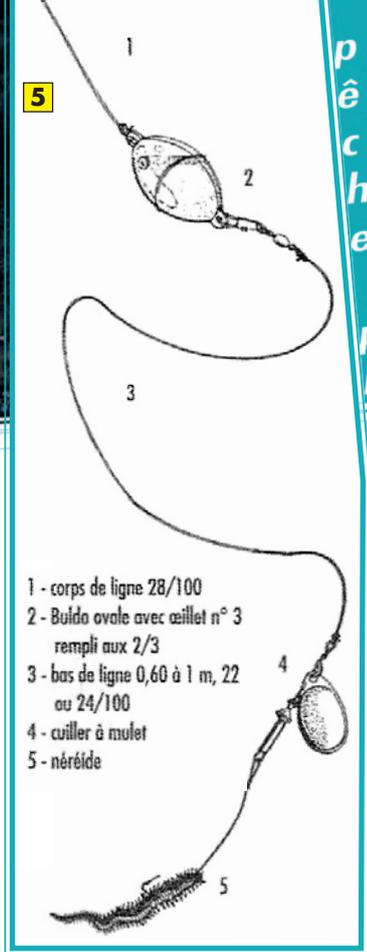
Le mullet à l'anglaise (3-4)

Nombre d'adeptes de la pêche en eau douce découvrent la mer en cherchant les mullets, poissons futés qui ne se laissent pas prendre par le premier venu. Pour les piquer, la pêche à l'anglaise avec du nylon le plus fin possible a de plus en plus d'inconditionnels. Pour toucher les gros mullets entre deux eaux, une **plombée étalée** (3) est indispensable quand des petits poissons sont près de la surface. Au contraire, lorsque les beaux spécimens évoluent non loin de la surface, une **plombée massive** (4) sous le flotteur est nécessaire.



Le mullet à la cuiller (5)

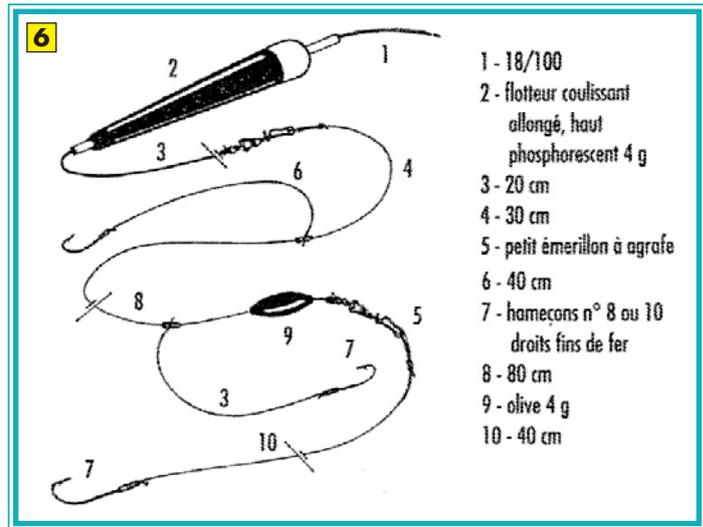
À la portée de tous et très amusante, la pêche à la « cuiller spécial mullet » exige seulement un matériel à lancer léger. Le dispositif constitué d'une palette argentée et tournante suivie à quelques centimètres d'un hameçon fixé sur un court brin de nylon et esché d'un ver, a été conçu spécialement pour ce poisson chipoteur. Dès qu'on a repéré un banc dans un bassin ou un canal par exemple, on lance la cuiller au-delà des mullets. Appâté avec une néréïde de vase, avec la queue pendante, le petit engin est fixé à un bas de ligne de 50 à 80 cm de long en 18 à 24/100, rattaché à l'émerillon à agrafe d'un petit plomb bateau ou à un buldo rond ou de forme ovale presque totalement rempli d'eau. Lorsque la cuiller traverse le banc, la touche est souvent immédiate. Une eau calme, un temps ensoleillé en pleine journée ou le soir quand le vent faiblit, sont souvent propices aux attaques.



- 1 - corps de ligne 28/100
- 2 - Buldo ovale avec œillet n° 3 rempli aux 2/3
- 3 - bas de ligne 0,60 à 1 m, 22 ou 24/100
- 4 - cuiller à mullet
- 5 - néréïde

Le mullet à la mie de pain (6)

Lorsque les mullets flânent de-ci de-là, glanent de la mousse et des petites moules le long des quais, on peut les tenter à la mie de pain nature. Détachée d'un gros pain, celle-ci peut être écrasée entre deux doigts et fixée autour du fer de l'hameçon, un n° 8 ou 10, droit et fin. Au bord d'un bassin profond, le pêcheur fait évoluer l'hameçon terminal de son bas de ligne (16 ou 18/100 selon la grosseur des poissons) entre 2 et 6 m de la surface suivant la profondeur et l'heure de la marée. Par mer calme, un long flotteur avec un haut phosphorescent convient tandis qu'avec un peu de houle, le bouchon peut être retiré et la ligne simplement lestée avec une olive un peu plus lourde, 6 g au lieu de 4. La touche se signale souvent par de légers tremblements du bouchon. Quand ce dernier se couche sur le côté ou coule, le mullet est pris et lorsque l'on pêche sans flotteur et que le scion est mû par un lent va-et-vient, il faut tirer doucement la ligne à droite ou à gauche afin d'aguicher le mullet. Dès qu'on sent une petite résistance, il faut alors ferrer. Un ensemble de pêche à l'anglaise convient à cette technique.



- 1 - 18/100
- 2 - flotteur coulissant allongé, haut phosphorescent 4 g
- 3 - 20 cm
- 4 - 30 cm
- 5 - petit émerillon à agrafe
- 6 - 40 cm
- 7 - hameçons n° 8 ou 10 droits fins de fer
- 8 - 80 cm
- 9 - olive 4 g
- 10 - 40 cm

Appâts et amorces pour le mullet (7)

Souvent fin gourmet, le mullet peut se prendre facilement à la pâte. Pour confectionner celle-ci, on peut pétrir de la mie de pain ou de la farine avec des sardines écrasées, des pommes de terre ou du fromage à pâte cuite et molle (crème de gruyère par exemple). En Corse, les spécialistes préfèrent utiliser un fromage auvergnat, particulièrement sapide, qui ressemble au bleu. Quelques gouttes d'huile de sardine ou de crevette, voire de pastis, rendent le tout encore plus alléchant.

Enfin, pour éviter que la pâte ne se désagrège trop vite dans l'eau, on peut y ajouter un peu de coton hydrophile.

À défaut de pâte, on peut garnir l'hameçon d'une queue de crevette décortiquée, d'un petit morceau de chair de sardine, de pain chailou trempé dans de l'huile de sardine, ou simplement avec des classiques néréïdes blanches, ou mieux, de vase (mille-pattes ou escavènes).

Quelques amorçages

L'amorce ou « *broumé* » en mer est souvent composée de mie de pain, de farines diverses, de poissons gras ou d'huiles. Selon les régions et les pêcheurs, les préparations peuvent être très différentes,

Pour affriander les mullets dans le Nord, on peut confectionner une amorce avec 70 % de mie de pain rassis broyée, de 20 % de sable fin des plages et de 10 % d'arachide blanche. D'abord, on mélange pain et farine dans un bac à amorce puis, une heure avant de pêcher, on verse de l'eau de mer afin que le pain gonfle bien. Enfin, on ajoute le sable à la mixture. En pêche, on peut lancer des boulettes grosses comme des noix toutes les unes à deux minutes. Autre formule à Monaco : après avoir essoré du pain rassis trempé dans de l'eau douce, on mélange celui-ci à du roquefort ou du bleu, Puis, on ajoute de la purée d'anchois ou encore quelques anchois salés réduits en pâte et parfois un peu d'huile de sardine. Afin que l'amorce ne flotte pas, on ajoute du sable très fin. Cette préparation est parfaite pour pêcher ensuite le mullet au pain tressé ou à la mie de pain combinée avec du fromage.

